

embauché s'il ne parlait que le français? S'attendrait-il à voir sa demande d'emploi rejetée parce qu'il ne parle que l'anglais, qui est la langue prédominante de sa ville? Bien sûr que non. Pourtant, l'inverse s'est souvent produit à Montréal. A Vancouver ou à Toronto, tolérerait-on une situation où les médecins et les infirmières, dans certains grands hôpitaux de la ville, ne parleraient que le français et seraient incapables de s'occuper des malades en leur parlant dans leur propre langue, c'est-à-dire l'anglais, la langue prédominante de la ville? Pourtant, le cas contraire s'est souvent vu à Montréal.

Pourquoi le conflit des contrôleurs aériens de Montréal, l'été dernier, a-t-il acquis pour les Québécois une telle force comme symbole de l'inégalité des langues? C'est surtout, je pense, parce que le secteur d'activité le plus visiblement moderne et tourné vers l'avenir, l'aviation, semblait dire aux Québécois que ce que d'autres hommes, dans le monde entier, peuvent normalement faire dans leur propre langue, eux ne pourraient peut-être jamais espérer le faire dans la leur au Québec.

Ainsi, de nombreux Québécois sont allés aux urnes, en novembre dernier, convaincus qu'ils ne pouvaient toujours pas profiter de chances égales, qu'ils ne pouvaient réussir, à moins de parler, de travailler et, éventuellement, de vivre dans une langue qui n'est pas la leur. Et cela, les milliers de jeunes diplômés ne peuvent plus l'endurer!

Mais pourquoi parler français au Québec?

Mais pourquoi ne le peuvent-ils pas, pourquoi tous les Québécois ne peuvent-ils se montrer raisonnables et parler anglais? Pourquoi le français est-il si important pour eux? Je suppose que la réponse est: pour la même raison que votre propre langue est importante pour vous.

La majorité des Québécois ne sont pas bilingues. La plupart d'entre eux, comme vous, ne parlent qu'une seule langue. Il y a cinq millions de francophones qui vivent au Québec, et les trois quarts d'entre eux ne parlent que le français. Imaginez: il y a à peu près autant de Québécois qui parlent seulement le français qu'il y a d'habitants dans les trois provinces des Prairies réunies.

Comme parler anglais pour vous, parler français n'est pas pour eux un

luxe, réservé aux riches, aux snobs ou à ceux qui ont fréquenté l'université. Tout comme vous, quand vous parlez anglais, le Québécois qui parle français agit tout naturellement et spontanément, comme il respire. C'est précisément pourquoi la langue est si importante. Parce que lorsqu'on empêche quelqu'un de parler sa langue, c'est presque comme si on l'empêchait de respirer. Quand nous ne pouvons parler notre propre langue, nous nous sentons étouffer, nous nous sentons presque suffoquer, nous avons l'impression, pour emprunter l'une de vos expressions, que quelqu'un "nous enfonce quelque chose dans la gorge".

#### Réalité politique

...Nous avons deux langues officielles au Canada parce que c'est la réalité politique qui nous les impose de façon catégorique. Cette réalité veut que ni les Canadiens francophones, ni les Canadiens anglophones n'abandonnent leur langue ou deviennent bilingues en masse; et, selon cette même réalité politique, chacun des deux groupes est assez puissant pour fragmenter le pays.

La politique des langues officielles c'est quoi?

...Qu'est-ce que la politique des deux langues officielles exige des Canadiens et de leur gouvernement fédéral?

Il est des jours où je souhaiterais que la politique des langues officielles n'ait jamais porté le nom de "bilinguisme", car ce mot, semble-t-il, laisse entendre que notre intention est de faire apprendre deux langues à tous les Canadiens. Ce n'est pas du tout le cas, puisque notre programme favorise tout simplement l'égalité des deux langues, c'est-à-dire une plus grande égalité entre deux langues, qui sont, l'une ou l'autre, parlées par presque tous les Canadiens.

...Grâce à notre politique, la grande majorité des Canadiens pourront ne pas utiliser plus souvent l'autre langue officielle, ou ne pas l'utiliser du tout, si tel est leur désir.

L'égalité des langues n'exige pas que tous les fonctionnaires fédéraux soient bilingues. Cela signifie tout simplement que le gouvernement du Canada et ses institutions doivent être capables de répondre aux citoyens dans la langue officielle qu'ils parlent et que les francophones, aussi bien que les anglo-

(suite à la page 8)

#### L'art au service de la science

Le soufflage du verre est une technique sans laquelle il n'y aurait pas de recherche scientifique.

C'est là l'opinion de M. Robert Ducourneau, premier et unique souffleur de verre scientifique du ministère de l'Agriculture du Canada qui répare les appareils de verre des laboratoires d'Agriculture Canada ou fabrique ceux qu'on ne peut se procurer sur le marché.

Il y a seulement 65 souffleurs de verre scientifiques au Canada, dont trois au gouvernement fédéral. La plupart des centres de recherche et les universités ainsi que certaines



M. Robert Ducourneau est l'unique souffleur de verre d'Agriculture Canada. L'art dans lequel il est passé maître rend mille services aux chercheurs scientifiques.

grandes compagnies ont leur propre souffleur. Mais il n'existe pas d'atelier de soufflage de verre qui produise en série toute une gamme d'articles. (Ce genre d'entreprise serait voué à l'échec à cause des demandes trop diversifiées.) De plus, il n'y a encore aucun centre de formation en Amérique du Nord (l'*American Scientific Glassblowers Society* prévoit d'en créer un).

C'est ainsi que chacun apprend son métier avec le temps, dans son propre secteur professionnel.

Le métier de souffleur de verre, vieux de plus de 4 000 ans, est avant tout un